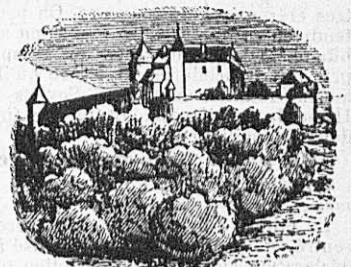




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole
paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 ct.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclames 50 »

S'adresser à Publicitas S. A.
suisse de publicité (Cercle
Catholique, 1^{er} étage.)

ABONNEMENTS
Suisse 1 an Fr. 9.—
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.—
» 6 mois » 8.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

HORAIRE BULLE ROMONT : BULLE, arr. 9²⁰ 11⁴⁷ (d. j. f. 14³²) 15⁰⁵ 20¹² - BULLE, dép. 7²³ (7³⁸) 10 - 13⁰⁸ 17⁵⁸

A propos de la « Fête des Armaillis ».

L'idée de l'organisation d'une fête grandiose en l'honneur des armaillis et des travailleurs de la Gruyère n'est pas d'aujourd'hui. Elle s'est heurtée, jusqu'ici, à de nombreuses difficultés. La dernière « Fête des Vignerons » l'a fait ressortir des tiroirs où elle reposait bien doucement. Nous savons que de récentes décisions ont été prises à ce sujet et que le projet va entrer incessamment en voie de réalisation. Il faudrait se garder, pourtant, de porter à son exécution une hâte qui compromette la réussite de cette manifestation unique dans les annales de la Gruyère. Il y a tellement de côtés à envisager, de détails à étudier, de buts à poursuivre et de conséquences à prévoir qu'il ne sera pas trop de toutes les bonnes volontés pour mener à bien cette entreprise qui tient au cœur de nombreux Gruyériens.

Tout ce que nous pouvons souhaiter, dans cet ordre d'idées, c'est que, sans tarder, l'on provoque la réunion d'hommes compétents qui s'intéressent à la réalisation de la « Fête des Armaillis », afin que « du choc des idées jaillisse la lumière » et que le premier pas, le plus pénible en général, devienne bientôt un fait accompli.

Il est de toute évidence que les conceptions de cette glorification grandiose de la terre gruyérienne peuvent diverger. Précisément, pour cela, il importe de les mettre en contact, de les amalgamer peut-être, afin d'arriver à un plan d'ensemble bien déterminé et qui rallie le maximum de suffrages. Les assises financières doivent tout d'abord retenir l'attention des organisateurs. Il faudra, pour les établir, intéresser à cette vaste entreprise beaucoup de monde, beaucoup d'associations, faire appel au dévouement des populations, à l'intérêt bien compris des communes et faire valoir les résultats possibles d'une manifestation bien conduite, ayant en vue le bien supérieur du pays. Il s'agira ensuite d'assigner à notre fête un but moral, économique, une raison d'être solide et irréfutable. Après seulement, l'on pourra envisager les moyens de réaliser l'idéal posé.

Au point de vue de l'appellation, nous ne pouvons nous écarter de cette idée que le nom « Fête des Armaillis » est plus suggestif que n'importe quel autre. L'armailli est une personnalité mondiale. Il y a des armaillis, comme des vigneron, partout. Cependant, nul comme l'armailli de la Gruyère, celui des Colombettes, ne représente d'une façon aussi solennelle et aussi symbolique la vie des peuples montagnards.

D'ailleurs, il est des moyens faciles de justifier ce titre, surtout dans un pays comme le nôtre qui s'adonne presque exclusivement à l'élevage, profession spécifique de l'armailli, en pays de montagne. Car, pour nous, le mot « armailli » n'est pas sans relation avec celui, patois, de « armaillès », pièces de troupeau. On peut aussi rattacher aux travaux de l'armailli nombre d'activités secondaires de la région.

Ainsi, le « bicheronnage » en honneur au pays de Gruyère n'est pas du tout étranger à l'occupation de l'armailli. Ce sont travaux de montagne exécutés par les mêmes hommes, demandant le même pied solide, la même robuste poitrine et idéalisant de même façon l'amour de la liberté et la rude in-

dépendance du montagnard. En un mot, l'armailli doit être le centre de la fête, comme il est le centre de la vie gruyérienne : le reste gravitera autour.

D'aucuns s'imaginent aussi que l'on pourrait, à cette occasion, faire revivre les coutumes de l'antique Gruyère et représenter son histoire. Nous n'hésitons pas à affirmer que ce serait là une erreur. On pourra certainement tirer parti du passé, mais il faut éviter à tout prix de transformer la glorification du travail de la terre en une représentation théâtrale, ce qu'elle deviendrait automatiquement en faisant appel à l'histoire. Il est certain que le magistrat passé de notre chère Gruyère pourrait être le thème de magnifiques tableaux. Mais, la « Fête des Armaillis » et une épopée gruyérienne ou un film historique sont deux choses qui ne sauraient s'allier.

« La Fête des Armaillis » doit enthousiasmer le pays. C'est le cœur des populations qui baltra dans le symbolique tableau de notre activité régionale. On peut aisément se rendre compte de la joie que réveille en l'âme des Gruyériens la perspective d'une telle fête en constatant l'approbation qu'elle rencontre chez nos compatriotes à l'étranger.

La « Fête des Armaillis » doit naître. Son heure est arrivée. P. S.

La route du Sanetsch.

Plusieurs journaux, la Revue en particulier, donnent d'intéressants détails sur le projet de construction d'une route qui, par le Sanetsch, relierait Sion et le Bas-Valais avec l'Oberland bernois. On fait remarquer avec beaucoup de raison que le formidable rempart des montagnes qui sépare les deux cantons offre bien peu de trouées où l'on ait pu établir des voies de communication accessibles aux voitures. Seul, le Grimsel, à l'extrémité de la chaîne, constitue une voie carrossable. Le Lœtschberg a apporté une amélioration importante dans le trafic et les relations, mais il n'exerce qu'une influence minime sur les régions du Bas-Valais.

Une autre raison milite en faveur de la construction de cette route, c'est que certaines communes valaisannes possèdent des forêts et des pâturages immenses jusque sur le versant bernois des Alpes et que la valeur de ces ressources serait autre si leur exploitation devenait plus facile. Le point de vue stratégique n'est pas sans intérêt non plus dans ce projet.

La route passerait, en partant du village de Granois, commune de Savièse, par la vallée de la Morge et aboutirait à Gsteig, dans le Gessenay. Elle compterait 25 kilomètres sur le territoire valaisan et 10,5 km. sur territoire bernois. La pente moyenne serait de 6,8 pour cent sur le versant valaisan et de 6,6 sur le versant bernois. Le coût total de l'entreprise est devisé à trois millions de francs.

Le but éminemment agricole et forestier, ainsi que des considérations d'ordre militaire, disent les auteurs du projet, MM. Rauchenstein et Steiner, justifient des subventions fédérales et cantonales pour la route du Sanetsch.

Cette voie de communication pourra favoriser grandement l'industrie touristique. D'autre part, la ville de Berne prévoit la création d'un vaste bassin d'accumulation de la Sarine, par delà le Sanetsch, donc sur territoire valaisan, pour son usine du Sanetsch.

Ce dernier alinéa n'est pas tout à fait indifférent au canton de Fribourg, car, suivant la façon dont serait utilisé ce bassin d'accumulation, n'arriverait-il point, à certains moments, que le cours de la rivière en soit modifié dans son importance et exerce ainsi une influence sur les usines construites en aval ?

Un autre point mérite également de retenir notre attention : celui du développement touristique. Les voies de communication nouvelles qui s'établissent presque à nos portes, ne pourraient-elles point servir, en aiguillant notre propagande dans ce sens, à l'amélioration de nos ressources et à la mise en valeur des richesses pittoresques et climatiques de la Gruyère, par exemple ?

Si la route du Sanetsch se construit, l'événement marquera sans doute une étape dans l'histoire des voies de communications suisses. L'entreprise est d'envergure et contribuera à contourner l'obstacle regardé souvent comme infranchissable des hautes Alpes. P. S.

Petite Revue.

ETRANGER

La politique de Rome.

Les diverses et récentes visites de diplomates de marque faites à Rome ont tenu en éveil l'attention des chancelleries européennes.

On y a voulu voir un changement de direction dans la politique extérieure italienne, une menace contre la Yougoslavie, un encerclement de la Petite-Entente. On dit maintenant que le Duce, déçu dans ses espérances de collaboration avec plusieurs grandes puissances, veut se créer un réseau d'amitié dans toutes les parties de l'Europe. C'est là une chose fort possible, mais dont on ne saurait affirmer l'authenticité. Rien ne permet, au point où en sont les choses, de conclure quelque chose de précis des entrevues romaines. Ce n'est qu'après le développement de la politique générale extérieure de Rome que l'on pourra se rendre compte de l'importance et de la portée des décisions prises au cours des voyages au pays du fascisme des hommes d'Etat de Hongrie, de Grèce, de Roumanie et de Pologne.

Car c'est maintenant la visite à M. Mussolini du ministre des affaires étrangères de Pologne, M. Zaleski, qui défraie les conversations et tient en haleine les reporters de journaux. Il faut avant tout préciser que M. Zaleski, en se rendant en Italie, ne fait qu'accepter une invitation du gouvernement fasciste. Avant de quitter Varsovie, il a eu soin de démentir un bruit que l'on faisait courir sur l'objet de son voyage, où l'on voulait voir une relation avec la proposition lancée par le Duce de reviser le traité de Trianon. Sur ce point, on peut affirmer, sans crainte de se tromper, que la Pologne ne donnera en aucun cas la main à des manœuvres de ce genre. Il faut avoir le sens des réalités peu aiguës, pour ne point comprendre qu'une Pologne prêtant son concours à la révision des traités travaillerait à sa propre perte. Toute modification au statu quo établi par les traités de 1918-1919 entraînerait forcément une révolution complète dans la carte de l'Europe, et la Pologne serait la première nation, étant née de la guerre, à voir son territoire disputé par des puissances étrangères.

D'ailleurs si Varsovie et Rome se font parfois risette, il importe de ne pas oublier que la Pologne et son gouvernement s'appuient avant tout sur la France et la Petite-Entente.

Pourquoi M. Zaleski est-il allé à Rome ? Nous ne saurions le préciser. Mais il est certain que la revue des événements européens et mondiaux, la possibilité de resserrer les liens économiques qui existent entre les deux pays, l'éventualité de la création d'un pacte d'arbitrage ont fourni à l'entrevue un thème suffisamment étendu et non moins suffisamment intéressant. Rien ne sert d'attribuer à la visite de M. Zaleski à Rome un sens néfaste.

Il est aisé de se douter que la série des entrevues provoquées par M. Mussolini marque une évolution évidente de la politique extérieure du Duce. De là à interpréter ce revirement comme devant être fatal à la paix et au relèvement économique de l'Europe, il y a une marge que rien n'autorise à franchir pour le moment. M. Mussolini travaille au développement et à la grandeur de l'Italie. Il faut chercher là seulement la raison de l'activité diplomatique actuelle du chef de l'Etat fasciste. P. S.

Le « travail » de Moscou au Japon.

La découverte du complot communiste au Japon a démasqué encore une fois le travail sournois que mènent les Soviets et la III^{ème} Internationale dans tous les pays qui leur ouvrent une porte hospitalière.

Le Japon, voisin immédiat de la Soviétie, avait cru de bonne politique, bien qu'il ne se fit point d'illusions quant à la confiance que mérite le gouvernement de Moscou, de reconnaître officiellement ce même gouvernement et d'entretenir avec lui des relations commerciales. La juste récompense de la mansuétude japonaise ne s'est point fait attendre. En sourdine, à la longue, le communisme s'est introduit au pays du mikado, ennemi juré du désordre, citadelle du travail, de l'honneur, de l'initiative personnelle, du respect de l'autorité. Aussi, procédant autrement qu'en Chine, où il était facile de prêcher la révolte aux masses, les apôtres de Lénine se sont infiltrés, au Japon, dans les classes intellectuelles, plus facilement accessibles que le peuple aux nouvelles doctrines. Sur les quelque mille inculpés, plus de quatre cents sont aux arrêts, dont une foule d'intellectuels de Tokio et des environs. On peut être certain, d'ailleurs, que la répression sera sévère et que l'éveil donné au gouvernement du général Tanaka portera ses fruits ; ce dernier, bien que passant pour libéral, ne craint pas, en effet, d'adopter la manière forte.

De plus, on est fondé à croire que la découverte du complot communiste influera profondément sur les relations entre Tokio et Moscou. Le Japon, dont on connaît le traditionalisme, ne voudra certainement point se prêter comme nouveau terrain d'expérience à la doctrine du communisme intégral. S'apercevant du danger qu'il y a à donner asile aux diplomates rouges, il pourrait très bien mettre politiquement à la porte en les priant de s'abstenir désormais de toute représentation auprès du gouvernement du mikado.

On peut en somme se réjouir de la tentative de révolution fomentée au Japon par les organisations extrémistes rouges. Elle met au jour, encore une fois, la fourberie du gouvernement de Moscou et constitue une excellente mise en garde contre d'au-

A BULLE, les 15, 22 et 29 avril, la „CHORALE“, avec le concours de la „CAECILIA“, jouera
L'ARLÉSIENNE Pièce en 3 actes et 5 tableaux d'Alph. DAUDET
Musique de G. BIZET, pour orchestre et chœurs.
Demandez le livret officiel ! — Consultez les affiches.

tres entreprises de ce genre. On peut s'attendre à ce que Moscou nie, selon son habitude, toute participation au complot et prie les chancelleries de croire qu'il n'y a aucune relation entre les Soviets et la IIIème Internationale. La phrase finit par devenir vieillotte.

Un pacte italo-greco-turc ?

On télégraphie de Constantinople au Times :

Le ministre des affaires étrangères est rentré en Turquie, mais s'est refusé à toute déclaration au sujet de l'entretien qu'il a eu à Milan avec M. Mussolini.

Moins discrète, la presse officielle et officielle affirme, en s'autorisant de certaines informations, qu'un pacte de non-agression entre la Turquie et l'Italie est certainement envisagé et qu'il se pourrait que la Grèce s'y associât. D'un tel pacte, cependant, la conclusion, pour n'être pas invraisemblable, ne paraît pas moins prématurée, et il est infiniment plus probable que les deux ministres se sont bornés à un franc et cordial échange de vues sur un certain nombre de questions intéressantes au premier chef les deux nations.

Au premier rang des sujets accordés, on peut placer absolument la conclusion, pour 1929, d'un nouveau traité commercial.

Il est vraisemblable aussi qu'entre les deux interlocuteurs a été envisagée l'entrée de la Turquie dans la Société des Nations. Il est de notoriété publique, en effet, qu'un important courant d'opinion à Angora favorise cette éventualité et que le gouvernement lui-même aurait sans doute déjà sollicité son admission à Genève s'il n'avait la certitude qu'un siège permanent au conseil lui sera refusé.

En attendant, des conversations vont s'engager, à Angora, entre le ministre des affaires étrangères turc et M. Pappas, le nouveau ministre grec. On peut être certain que, de part et d'autre, des efforts seront résolument tentés pour régler toutes les difficultés pendantes entre les deux pays et, notamment, celles qui touchent à l'échange de populations.

On en veut à la vie du roi d'Italie et à celle de Mussolini.

Un horrible attentat contre le roi d'Italie a mis en émotion, jeudi matin, la ville de Milan. Victor-Emmanuel III se rendait à la Foire d'échantillons. Sur la place Jules César, des anarchistes avaient disposé une bombe d'une puissance extraordinaire, et habilement dissimulée au pied d'un réverbère. L'engin était actionné et réglé par un mouvement d'horlogerie. Il sauta et plana sur le passage du souverain et causa la mort de 14 personnes, dont cinq soldats, des femmes et des enfants. Il y a en outre une quarantaine de blessés, dont quelques-uns grièvement.

Aussitôt après la détonation, la foule s'enfuit dans toutes les directions ; les éclats et les fragments de colonne volaient dans les airs. On entendait les cris sinistres des mourants. Le spectacle était terrifiant. Un soldat avait le ventre ouvert, une fillette le crâne enfoncé. Un agent gisait dans son sang, entouré de trois enfants grièvement blessés. On organisa aussitôt les secours et l'ordre se rétablit. Le roi, qui passa sur la place peu après l'accident, se rendit auprès des blessés.

La manifestation se poursuivit dans l'ordre prévu et le roi se rendit dans les divers pavillons. Le soir, une immense manifestation publique eut lieu en son honneur. Le podestat de Milan a publié une proclamation qui se termine en ces termes « Milanais, haut les cœurs ! Saluez le roi et le Duce dans le chemin qui vous conduira vers les buts auxquels vous aspirez ».

C'est en somme grâce à un hasard providentiel que le souverain n'a pas été atteint. Le Vatican s'est montré très impressionné à la nouvelle de l'attentat et le condamne énergiquement. Des mesures extrêmement rigoureuses ont été prises pour découvrir les coupables et

une somme de 100.000 livres a été promise en récompense par le podestat de Milan à quiconque donnera des indications permettant d'atteindre les coupables.

Et un second contre le Duce. — Le « Corriere del Ticino » annonce que sur la ligne de chemin de fer empruntée par le convoi qui devait ramener M. Mussolini de Milan à Rome, on a découvert, avant le passage du train, une bombe d'une très forte puissance.

Cette bombe était attachée à un fil tenu par un individu caché que l'on n'a pu trouver tout de suite. Mais, un peu plus tard, celui-ci était arrêté par la police.

On ne possède pas encore d'autres détails sur cet attentat.

SUISSE

Une victoire communiste à Bâle.

On écrit à la Gazette de Lausanne : Le Grand Conseil de Bâle a eu jeudi une séance très mouvementée. Vu la forte opposition que rencontrait dans de nombreux milieux l'élection éventuelle à la présidence de l'assemblée du communiste Wieser, actuellement vice-président, les quatre groupes bourgeois du Grand Conseil avaient décidé de présenter la candidature commune de M. Félix Lüssy, avocat. La vice-présidence devait être laissée aux socialistes.

Après des déclarations de M. Welte, au nom des communistes, M. F. Iselin, libéral, parlant au nom des groupes bourgeois, a déclaré notamment qu'on ne saurait admettre que des gens qui, en toutes occasions, combattent l'Etat bourgeois et veulent sa ruine, puissent avoir la prétention de disposer de la présidence d'un parlement bourgeois.

Au nom des socialistes, qui ont fait cause commune avec les communistes, M. Schneider, conseiller national, proteste contre l'attitude des groupes bourgeois à l'égard de M. Wieser. On entend encore M. Schaer, radical, et M. Z'graggen, catholique, puis on passe au vote.

122 bulletins sont délivrés ; il y a 10 bulletin blancs ; majorité absolue 57.

M. Wieser, communiste, est élu par 58 voix socialistes et communistes. M. Lüssy en obtient 54.

M. Stohler, socialiste, est nommé statthalter du Grand Conseil.

On ratifie.

Les ratifications de l'accord commercial franco-suisse ont été échangées jeudi au ministre des affaires étrangères de Paris. L'accord entrera en vigueur demain.

Un anniversaire historique.

Le peuple de Uriis a célébré, le 12 avril, la commémoration de la bataille de Naefels. Le landamann a prononcé un discours. Le curé de Linthal a prononcé le sermon. Une foule énorme assistait à la cérémonie.

Orages.

On en signale toute une série dans la Suisse orientale, notamment en Thurgovie. D'importants dégâts sont causés.

Au Conseil fédéral.

Le Conseil fédéral a pris la décision suivante : Sont supprimées toutes les interdictions d'exportation décrétées en vertu de l'arrêté du Conseil fédéral du 30 août 1918 et qui n'ont pas encore été rapportées. L'arrêté du Conseil fédéral du 30 août 1918 concernant les interdictions d'exportation modifiées par l'arrêté du Conseil fédéral du 30 juin 1925 est abrogé. Cette décision entre en vigueur le 1er août.

Contre la Légion étrangère.

Une assemblée populaire, tenue mercredi soir à la Salle communale de Plainpalais, sous les auspices de la centrale d'éducation ouvrière de Genève,

ils y vivaient heureux entre leurs deux enfants d'adoption, Harry et Gastonne.

Depuis six ans qu'ils étaient unis, Jean avait continué et fait continuer des recherches qui étaient restées, malgré tous ses efforts, infructueuses.

Gastonne était toujours la jolie créature, hilgnonne et frêle, qui avait charmé Jean dans le parloir de l'Abbaye-aux-Bois.

Harry était devenu un beau jeune homme. Il avait vingt-et-un ans. C'était toujours une nature ardente et généreuse, amoureuse du beau. Il avait suivi avec passion les études de l'Ecole des beaux-arts et en avait affronté les concours avec un réel succès. Lorsqu'il en sortit, au lieu de s'adonner aux occupations futiles, aux distractions mondaines qui remplissent la vie de la plupart des jeunes gens riches, il résolut de cultiver avec plus d'ardeur encore son talent naissant.

Il avait visité le Prado, à Madrid, le Vatican, à Rome, les Offices et le Palais Pitti, à Florence, le Palais ducal, à Venise, la Pinacothèque, à Munich, le Belvédère, à Vienne. Il avait été jusqu'à Pétersbourg, afin de voir l'Ermitage ; il avait vu la Galerie nationale de Londres.

Ce voyage artistique devait se terminer en Hollande.

Toutes les prédilections de Harry le portaient vers ce petit pays, dont les habitants simples et tranquilles se reflètent avec une si grande bonhomie dans les tableaux des maîtres flamands.

Il lui plaisait de voir, dans leurs intérieurs enfumés, ces robustes buveurs, munis de leurs longues pipes, autour de la table de famille ; il voulait voir « mousser la blonde bière » ; il voulait voir ces commères aux visages rebondis, respirant une sérénité prosaïque.

Il voulait voir tourner les moulins d'Hobbe-

ve, a voté, après avoir entendu un exposé de M. Paul Virès, une résolution demandant au Conseil fédéral d'entreprendre toutes démarches utiles pour empêcher l'engagement des citoyens suisses dans les rangs de la Légion étrangère.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

L'avion allemand Bremen a quitté les côtes irlandaises à Tastellos, à 6 h. 15, jeudi. Les aviateurs comptent accomplir toute la traversée de l'Atlantique en 36 heures. New-York s'apprête déjà à fêter les héros de l'air.

L'appareil, qui a trois hommes à bord, a de l'essence pour 45 heures. Les aviateurs n'ont point de ceinture de sauvetage et l'avion n'est point pourvu de T. S. F.

Une foule énorme se pressait sur la place de l'aérodrome au moment du départ.

On y remarquait entre autres M. Cosgrave, président de la république irlandaise.

— On annonce de nouveau que les pourparlers commerciaux entre la Pologne et l'Allemagne vont être interrompus.

Malheurs et accidents.

La Dent de Jaman vient de faire une victime. Mlle Nelly Ducommun, 36 ans, du Locle, était partie de Montreux, dans la journée de dimanche, pour se diriger vers la Dent. N'ayant point reparu, son absence fut remarquée et l'on songea à un malheur. Lundi, une colonne de secours partie à la recherche de la malheureuse découvrit le chapeau de la victime au sommet. La tâche des sauveteurs était rendue très difficile par le temps, tout à fait défavorable. Aussi, n'est-ce que jeudi que l'on découvrit le corps de Mlle Ducommun, gisant au pied de la montagne. On ne pouvait, en ce moment, le tirer de cet endroit, extrêmement dangereux. Ce fut vendredi matin que la justice put procéder à la levée du corps.

Il est certain que la jeune fille a glissé et que ce geste lui a coûté la vie.

— A Madras, la foudre est tombée sur un temple, qui s'est écroulé.

— Près de Löbau, Thurgovie, cinq enfants d'une famille polonaise ont été brûlés vifs au cours d'un incendie, en l'absence de leurs parents.

— Mme Magdalena Gobela, âgée de 81 ans, très dure d'oreilles, a été renversée lundi à Schönbried, près de Gessenay, par une automobile faisant marche arrière. Elle succomba le lendemain à une fracture du crâne. Aucune faute ne semble être imputable aux automobilistes.

— Mercredi après-midi, à Trévise, un officier et trois soldats occupés à ramasser des munitions sur un champ de tir ont été tués par une explosion. Leurs corps sont horriblement déchiquetés. En outre un caporal et trois autres soldats sont grièvement blessés.

Crimes et délits.

A Paris, un dément a tué deux jeunes filles qui l'hébergeaient.

— A Prilly, près Lausanne, un père de famille, entrepreneur, sujet français, 45 ans, s'est donné la mort ainsi qu'à sa fillette de 9 ans, en ouvrant le robinet à gaz. On ne connaît pas, pour le moment, le motif de cette funeste détermination.

FRIBOURG

Au sujet du „contrôle des banques“.

Quelques journaux mal informés ont annoncé que le Conseil d'Etat a pris un arrêté soumettant au contrôle obligatoire de l'Etat les établissements financiers du canton qui reçoivent des dépôts d'argent.

Présentée sous cette forme, cette information est erronée, car une telle mesure serait certainement la cause d'une fuite précipitée des capitaux fribourgeois évitant un contrôle de l'Etat et cherchant un plus sûr abri auprès des banques vaudoises et bernoises.

ma ; il voulait contempler les paysages mélancoliques qui ont inspiré Ruissdaël ; il voulait voir ces prairies fertiles, émaillées par ces troupeaux de bœufs, soignés avec tant d'amour par ces populations hollandaises aux mœurs patriarcales.

C'est pourquoi Harry, tout joyeux, se laissait emporter par l'express qui le conduisait à Amsterdam. Il avait vu le musée d'Anvers, il allait maintenant étudier au « Ryks-Museum » les nombreux tableaux de ses maîtres préférés.

Après avoir vu les chefs-d'œuvre des maîtres, il voulut essayer dans leur genre, comme il l'avait fait à Rome, à Venise, à Madrid.

Il se décida à copier un Gérard Dow. Cette œuvre de patience, cette précision de détails qui semblent peints à la loupe, le séduisait.

Il se mit rapidement au travail. La galerie d'honneur du Ryks-Museum est divisée par des cloisons en huit cabinets ; c'est dans le troisième qu'il trouva le tableau du maître : l'« Ermite », qu'il se proposait de copier.

Il arriva de bonne heure. Les visiteurs importuns n'empêchaient point encore le musée ; il allait être seul. Avec quelle joie il se mettrait au travail !

Il sifflotait doucement et, pénétrant dans la galerie d'honneur, il entra vivement dans le troisième cabinet. Sur le seuil, il se tut et s'arrêta.

Une charmante jeune fille, penchée sur une toile, peignait avec une grande application. Si le jeune homme avait continué à marcher, il n'aurait sans doute pas attiré son attention ; son arrêt brusque lui fit lever la tête.

Elle rougit légèrement, en voyant un artiste se disposer à travailler auprès d'elle, alors qu'elle se croyait assurée de la solitude, à cette heure matinale.

Harry s'inclina profondément, et, après une

L'arrêté du Conseil d'Etat n'est pas une mesure spéciale au canton de Fribourg. La plupart des cantons suisses ont déjà légiféré dans ce domaine puisqu'il ne s'agit en somme que de mettre en pratique l'art. 57 du titre final du Code civil suisse et les art. 343 et 344 de la loi fribourgeoise d'application qui datent de 1911 déjà.

Or, il ne s'agit ici que des dépôts d'épargne inférieurs à fr. 5.000.—, tout montant excédant cette limite n'étant pas considéré comme épargne. De plus, les dépôts en compte-courant à vue ou à terme, les obligations ou certificats de dépôts à terme ne sont pas considérés comme dépôts d'épargne. Dès lors, seuls les dépôts en carnet d'épargne jusqu'à concurrence de fr. 5.000.— seront placés sous l'égide de la loi.

A cet effet, et d'après l'arrêté, les banques et autres caisses faisant le service d'épargne devront tenir pour ce service une comptabilité spéciale, avec indication des garanties affectées aux dépôts d'épargne.

Ceux-ci devront être garantis par un gage sur les papiers-valeurs et autres créances de l'établissement, sans contrat d'engagement spécial et sans nantissement. Les obligations de la Confédération, C. F. F., villes et communes suisses, seront admises à faire l'objet de cette garantie, ainsi que les titres hypothécaires grevant des immeubles sis en territoire fribourgeois.

La direction cantonale des finances s'assurera que les prescriptions de l'arrêté sont observées, en particulier que les titres faisant l'objet du gage forment en tout temps une couverture suffisante pour assurer le remboursement des dépôts d'épargne. L'arrêté prévoit encore la non-responsabilité de l'Etat en cas de déconfiture d'une caisse d'épargne et des pénalités en cas de refus de se conformer aux prescriptions édictées. Dans les cas graves, il est prévu l'interdiction à l'établissement en défaut de la réception de nouveaux dépôts d'épargne.

Un disparu.

Un élève de l'Ecole secondaire de Romont, habitant dans la campagne glénoise, ayant été prié d'abandonner ses études par le directeur de l'école, a disparu depuis trois jours. Des recherches ont été entreprises pour le retrouver.

Nos médecins.

En 1927, 915 candidats se sont présentés aux examens fédéraux de médecine. 14 étaient fribourgeois.

Concours cantonal de vaches laitières.

Le premier Concours cantonal de vaches laitières a commencé mardi après-midi, dans les étables du Guintzet, à Fribourg. Il y a 31 vaches exposées, soit 15 de la race fribourgeoise tachetée noire et 16 de la race tachetée rouge. Plusieurs vaches pèsent plus de 800 kg.

Les épreuves de productivité pour le concours proprement dit ont commencé vendredi, à la traite de midi, pour se terminer le dimanche, à la traite du matin.

Le dimanche 15 avril, à 11 heures du matin, aura lieu, sur l'emplacement du concours, la proclamation des résultats avec distribution des diplômes, dons d'honneur et prix aux exposants.

L'Institut agricole de Grangeneuve.

On nous écrit : Les différentes écoles qui forment l'Institut agricole de Grangeneuve ont terminé leurs examens de fin d'année. Ces épreuves, suivies avec beaucoup d'intérêt par les membres de la Commission de surveillance de l'Institut et par de nombreux parents, ont laissé la meilleure impression.

Les examens de la jeune école ménagère agricole de Ste-Agnès furent une démonstration remarquable des solides connaissances et de la formation générale que les jeunes filles de nos

Dernière Heure

L'avion allemand Bremen, parti d'Irlande pour la traversée de l'Atlantique, n'est pas arrivé à New-York. La déception est grande à l'aérodrome de Mitschelsfeld. On éprouve à l'endroit du sort des hardis aviateurs les craintes les plus graves.

— M. Kellogg a invité la Grande-Bretagne, l'Allemagne, l'Italie et le Japon à se joindre à la France et aux Etats-Unis pour entamer les négociations en vue d'un traité abolissant la guerre. Le traité comprend trois articles.

— On a arrêté, à la suite de l'attentat de Milan contre le roi d'Italie, plusieurs centaines d'individus. Une arrestation opérée à Côme est considérée comme des plus sérieuses. D'autre part, le « Corriere del Ticino » continue d'affirmer qu'un attentat contre le Duce a été commis sur la ligne Milan-Rome. M. Mussolini ne se trouvait pas dans le train.

— A Sion, un cheval, effrayé par le bruit d'une scierie ambulante, a pris le mors aux dents et s'est emballé. Le conducteur, M. Cagna, 63 ans, projeté sur la chaussée, s'est grièvement blessé et a succombé peu après l'accident.

seconde d'hésitation, il installa résolument son chevalet devant l'« Ermite » et se mit dans la position d'un homme disposé à peindre ; mais il ne peignit pas.

Par-dessus son carton, il regardait la jeune fille, qui ne semblait pas s'apercevoir de cet examen.

D'ailleurs, la vue de cette figure était faite pour tenter un artiste, au même titre que les chefs-d'œuvre qui les entouraient.

(A suivre).

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE » 49

Rose des Chemins

de

Charles de Vitis.

Il descendit de la voiture, saluant Jean sans parler, l'air soucieux, préoccupé. Montluçon, lorsqu'il l'eut vu disparaître sous la voûte de la porte cochère, descendit à son tour et paya.

Jean resta convaincu que Lucien, lui aussi, avait perdu la trace de l'enfant. L'espoir de la retrouver se recula ainsi devant lui, et cependant il était soulagé de savoir que M. Grauville ne pouvait plus rien pour martyriser la chère petite.

Mais aucune difficulté n'arrêterait son courage, quand il s'agissait du bonheur de Paule.

Mme Grauville gardait un souvenir doux et reconnaissant à son cher Raymond, qui l'avait entourée de tant de tendresse ; mais lorsque Jean de Montluçon lui demanda de reprendre le rôle d'autrefois, elle laissa tomber sa fine main dans la sienne et consentit à devenir sa femme.

Peu de temps après, Louis Roulier épousait Louise de Sivry, et le bonheur recommençait à luire sur ces êtres si longtemps affligés.

**QUATRIÈME PARTIE
AU PAYS NÉERLANDAIS**

I

Ryks-Museum

M. et Mme de Montluçon s'étaient installés dans leur vaste hôtel des Champs-Élysées, et

campagnes trop rigé avec autarment par les Sdérale qui assifort satisfaiteFréquentés ture, les coursvis, la seconde tout fait prévcment augmentsième année, chain.

L'école pratèles : 55 en 29 en troisié donne une ins toute première précie en Surfort étendue, cultes créées p insuffisants p

La rentrée le 1er octobre, restent assure l'exploitation que doublé de ther, soit depu

Les cours d dont 47 tribou cantons. L'écol Dotées d'un deux institutio par nos famil

Le nombre d tons dit asse confédérés tier Certains de n plus largement jeunes agricult portée de tous

La rentrée d 3 mai et le 5 ver, le 5 novem ttit adresse s ces deux diffé lui en font la L'Institut ag avril 1928, à culture. Trois ront lieu à St au 28 avril (6 avril au 5 mai le troisième d

L'activité de neuve est don s'en réjouir d du progrès de

Nominat

M. l'abbé E curé à Grange ces réitérés, M. l'abbé J Hauteville, est M. l'abbé Ch laïn à Vuistern curé de Grang

M. l'abbé H Walleried, e nens-devant-R

GR

Nous avon de la mort d épouse de M du café-resta que.

Mme Pugi nées une ex suite une ép sort voulut d être entravé après trois a sonne de bie

Nous prés à sa famille ces émues.

Affiches e blic sur le j le superbe s Il est en p présentation étant donné minutie ave En ville con voudra point bles jouissan ce, le midi c de la belle j mortels : Da

On peut p ressants, ce du méridion calmes et fr tout cela, d admirables. Merveille forme, l'Ar faire époqu bulloise.

— Hier so rale, en prés Grand Théâ déclaré encl fourni par le un éloge co pue de félic passionnant.

C'est le su

1. Trains

avril, à l'iss l'« Arlésien tra en circ Broc.

Départ de

campagnes trouvent dans cet établissement, dirigé avec autant de compétence que de dévouement par les Sœurs Ursulines. L'inspectrice fédérale qui assistait à ces examens s'est déclarée fort satisfaite des résultats obtenus.

Fréquentés par 9 élèves lors de leur ouverture, les cours de l'école ménagère furent suivis, la seconde année, par 16 jeunes filles et tout fait prévoir que ce nombre sera sensiblement augmenté lors de l'ouverture de la troisième année, qui est fixée au 5 novembre prochain.

L'école pratique d'agriculture comptait 115 élèves : 55 en première année, 31 en seconde et 29 en troisième année. Cet établissement qui donne une instruction pratique et théorique de toute première valeur est de plus en plus apprécié en Suisse. Sa réputation à l'étranger est fort étendue. On peut dire que, sans les difficultés créées par le change, ses locaux seraient insuffisants pour faire face à ses besoins.

La rentrée de la première année aura lieu le 1er octobre. Les élèves des deux années qui restent assurés, avec le personnel de l'école, l'exploitation du domaine, dont la valeur a plus que doublé depuis qu'il est dirigé par M. Walther, soit depuis 25 ans.

Les cours d'hiver furent suivis par 67 élèves dont 47 fribourgeois et 20 originaires d'autres cantons. L'école de laiterie a compté 26 élèves.

Dotées d'un corps professoral excellent, ces deux institutions sont de plus en plus appréciées par nos familles de la campagne fribourgeoise.

Le nombre des élèves provenant d'autres cantons dit assez la haute estime dans laquelle nos confédérés tiennent ces deux établissements. Certains de nos districts pourraient bénéficier plus largement des bienfaits que procurent aux jeunes agriculteurs ces deux écoles, mises à la portée de tous.

La rentrée de l'école de laiterie aura lieu le 3 mai et le 5 novembre et celle des cours d'hiver, le 5 novembre 1928. La Direction de l'Institut adresse gratuitement les programmes de ces deux différentes écoles aux personnes qui lui en font la demande.

L'Institut agricole a organisé, du 10 au 12 avril 1928, à Grangeneuve, un cours d'arboriculture. Trois cours de culture maraîchère auront lieu à Ste-Agnès : le premier cours du 23 au 28 avril (en cas de mauvais temps, du 30 avril au 5 mai), le second du 9 au 10 juillet et le troisième du 5 au 6 octobre.

L'activité de l'Institut agricole de Grangeneuve est donc fort intense et on ne peut que s'en réjouir dans l'intérêt de la prospérité et du progrès de notre agriculture.

Nominations ecclésiastiques.

M. l'abbé Eloi Corninboeuf, naguère nommé curé à Grangettes, est transféré, sur ses instances répétées, à Torny-Pittel ;

M. l'abbé Jules Dénervaud, révérend curé à Hauteville, est nommé curé d'Autigny ;

M. l'abbé Charles Donzallaz, révérend chapelain à Vuisternens-devant-Romont, est nommé curé de Grangettes ;

M. l'abbé Henri Pache, révérend chapelain de Wallenried, est nommé chapelain de Vuisternens-devant-Romont.

GRUYÈRE

Nécrologie.

Nous avons appris de Broc la nouvelle de la mort de Mme Julie Pugin, née Richoz, épouse de M. Anselme Pugin, propriétaire du café-restaurant du Tilleul, à Broc-Fabrique.

Mme Pugin, qui fut dans ses jeunes années une excellente institutrice, devint ensuite une épouse et mère dévouée. Mais le sort voulut qu'une longue et pénible maladie entravât le bonheur du foyer et enlevât après trois années de souffrances cette personne de bien.

Nous présentons à M. Anselme Pugin et à sa famille l'expression de nos condoléances émuës.

„L'Arlésienne“.

Affiches et journaux ont renseigné le public sur le jour et les heures où aura lieu le superbe spectacle. Que l'on se hâte donc.

Il est en effet à prévoir que les cinq représentations seront cinq salles comblées, étant donné les beautés de la pièce et la minutie avec laquelle elle a été préparée. En ville comme dans les villages, on ne voudra point se passer de goûter d'aussi nobles jouissances. C'est le midi de la France, le midi du rêve, de l'éternel printemps, de la belle jeunesse, présenté par deux immortels : Daudet, Bizet.

On peut prévoir ces jeux de scènes intéressants, ce tempérament bouillant, forcé, du méridional, dont nous aimons nous, gens calmes et froids, la débordante vitalité ; tout cela, dans une langue et une musique admirables.

Merveille de construction, de fond et de forme, l'Arlésienne, bien représentée, doit faire époque dans les annales de la scène bulloise.

— Hier soir a eu lieu la répétition générale, en présence de M. Vienne, directeur du Grand Théâtre, à Lausanne. M. Vienne s'est déclaré enchanté du travail si artistique fourni par les acteurs bullois. Sa critique est un éloge continu et une suite ininterrompue de félicitations. Musique et drame sont passionnants au possible.

C'est le succès, le triomphe assurés.

1. Trains spéciaux de Broc : les 22 et 29 avril, à l'issue de la représentation de l'Arlésienne, la Cie des C. E. G. mettra en circulation un train spécial pour Broc.

Départ de Bulle : 23 h. 45.

2. **Autobus spécial Fribourg-Bulle.** — Un service spécial d'autobus sera également organisé les 22 et 29 avril sur le parcours Fribourg-Bulle, par La Roche : Aller : Départ de Fribourg-Gare : 17 h. 58 ; arrivée à Bulle-Poste : 19 h. 18 (Horaire régulier).

Retour : Départ de Bulle, Hôtel de Ville : 23 h. 45. Prix de la course, aller et retour : 5 fr. pour toutes les stations de Fribourg à la Riedera. Tarif normal, aller et retour, pour les stations de la Riedera à Bulle.

Les personnes désireuses de profiter de cette course spéciale sont priées de s'adresser directement au Garage des Autobus, à Pérolles (Fribourg), — Téléphone 1.02 — jusqu'aux samedis soir 21 et 28 courant.

Marché de Bulle.

Le marché de jeudi, venant immédiatement après la foire, et malgré le temps qui boudait, fut assez animé. Sur la « Promenade », spécialement, les petites transactions allaient bon train. A noter l'abondance de semences et de « plantons ». Les pommes de terre sont chères. On en vendait depuis fr. 2.60 jusqu'à fr. 6.— la mesure. Les pommes étaient également recherchées.

Le prix des veaux a presque baissé. Sans doute, la proximité de la fête de Pâques écoulée n'est-elle pas indifférente à cet état de fait. Ces animaux se sont vendus en général, fr. 1.80-2.10. L'un ou l'autre sujets de choix ont dépassé ce prix. Les porcelets ont trouvé amateurs à fr. 70-90 la paire. Les œufs vont fr. 1.50-1.60.

Fermeture des magasins.

Elle aura lieu, à Bulle, à 8 heures, le soir, du 15 avril au 30 septembre.

Poules.

Elles doivent être parquées, sur tout le territoire de la Commune de Bulle, du 15 avril au 30 septembre.

Transport des vidanges.

Pendant la période du 1er mai au 1er octobre, ces transports sont interdits dans l'enceinte de la ville, de 6 heures le matin à 10 heures le soir. (Communiqué.)

A Hauteville.

L'automne passé, se fonda à Hauteville, une société de chant profane sous le nom « Edelweiss ». Le but de cette société, sans nuire à d'autres, fut de faire connaître à notre peuple montagnard nos mélodies fribourgeoises et surtout les « Liaubas » de cette verte Gruyère. Aussi ce but fut-il réellement accompli avec le courage et le dévouement de ces quelques amis chanteurs. Chacun pourra venir goûter les quelques productions qu'ils se sont proposé d'étudier durant cet hiver, malgré les quelques difficultés qu'ils ont dû soutenir. Mais, voulant marcher avec le progrès et la concorde, ils ont le plaisir d'annoncer leur premier loto qui est organisé pour le dimanche 15 avril. (Voir aux annonces). Venez, amis chanteurs de vos contrées, visiter et encourager vos camarades chanteurs en assistant à ce loto qui sera encore agrémenté d'une comédie bouffonne. La chasse aux Filous, telle est la pièce qui sera jouée durant la soirée par quelques jeunes gens et qui fera dériver les fronts les plus moroses. Un ami de l'Edelweiss.

Feu de cheminée.

Mercredi soir, vers six heures et demie, un feu de cheminée s'est déclaré dans la maison de M. Alfred Privet, située au dessus du village de Sorens.

Au moment où le feu se déclara, la mère et les enfants prenaient le repas du soir, tandis que le père arrivait du travail. C'est grâce au sang-froid de ce dernier que l'élément destructeur put être circonscrit. M. Privet réussit en effet à éteindre l'incendie au moyen de sacs mouillés et évita ainsi un grand malheur. L'immeuble, taxé 2127 fr., en valait au moins 8.000.

Maîtres-selliers.

Bulle a été choisi pour recevoir prochainement les maîtres-selliers de la Suisse-Romande. MM. Repond et Sciboz, maîtres-selliers à Bulle, et Rohrbasser, maître-sellier à Châtel-St-Denis, ont été désignés pour recevoir ces hôtes et préparer la journée.

En marge de la vie bulloise...

L'Arlésienne.

C'est toujours avec un intérêt marqué que la population bulloise suit les efforts de ses sociétés quand elles cherchent à sortir du commun, de l'ordinaire. Nous aimons, nous aussi, de temps à autres, le changement de décors.

En fait de théâtre, je l'ai dit et répété ici-même, nos sociétés ont rarement organisé des spectacles que je me permettrai de qualifier de grandioses, alors que, dans le voisinage, on s'aventure vers de plus hauts sommets. Je sais que c'est une erreur de vouloir dépasser la marge et s'asseoir sur un trône qui n'est pas à sa portée. Mais, s'il fallait une erreur, je préférerais celle-là à celle qui consiste à dormir sur ses positions. Je me plais à reconnaître, d'ailleurs, que des efforts louables sont faits, depuis un certain temps, pour élever « notre scène ».

La Chorale vient de mettre le point final, cette année du moins, à cette ascension vers

le progrès. Elle va nous donner, dès demain, l'Arlésienne. Les cinq tableaux de cette pièce sont des merveilles. Le peintre en fut Alphonse Daudet et le musicien Bizet : deux noms qui se passent de commentaires. D'autre part, bien qu'il ne nous soit point permis de nous aventurer dans une appréciation préalable, nous savons que des hommes de l'art ont été mis à la tête de l'entreprise et que nous allons applaudir, demain, du théâtre élégant et bien à point. Si tel est le cas, ce dont nous ne doutons pas, la CHORALE et la CAECILIA auront droit à la gratitude du public. Car, parmi les fêtes innombrables qui se suivent et que le fil du temps enfante à jet continu, le beau théâtre est une oasis, une éclaircie dans le ciel gris et terne, une halte confortable qui vous porte à regarder en haut, toujours plus haut.....

L'Arlésienne, j'en ai l'intuition, sera cette fête qui nous reposera des autres fêtes. Réjouissons-nous de aller écouter et voir. Régalez pour les yeux, régal pour l'oreille, régal pour le cœur ! En faut-il davantage pour semer l'enthousiasme aux âmes bien nées ? P.

Le feuilleton de l'ECHO.

Nous commençons avec le présent numéro de l'ECHO LITTÉRAIRE la publication d'un nouveau feuilleton :

Princesse Martha

roman de Jean-Louis Morgins.

Cette œuvre, captivante dès l'abord, est d'une émotion dont le crescendo se poursuit sans interruption jusqu'au dénouement. Ecrite dans un style d'un goût absolument sûr, elle peut être mise sous tous les yeux : quand on en a terminé la lecture, il vous reste le souvenir du plus poignant des drames vraisemblables et l'impression d'avoir accompli un voyage dans le pays du rêve et des plus hautes sphères de la morale sociale.

Nos lecteurs et lectrices qui apprécient dans « LA GRUYÈRE » « Rose des chemins », liront avec une impatience encore plus prononcée PRINCESSE MARTHA, dont la trame est un tissu d'aventures et de sentiments qui vous tient en haleine de la première à la dernière page du récit.

Nous avons tenu à nous écarter de tout ce qui sent de près ou de loin la banalité, le vulgaire. Nos lecteurs et lectrices reconnaîtront que nous y avons réussi.

PRINCESSE MARTHA constituera un feuilleton inoubliable. « Yolly » demeurera la fleur des jeunes filles dont le sort vous arrachera des larmes, les autres acteurs du drame ne le cédant en rien à la noblesse et à la fraîcheur de ses sentiments. En somme, roman dont on peut recommander la lecture parce qu'elle vous fait monter d'un échelon dans le sentier de la grandeur morale et de la beauté du caractère.

L'Oomalline apporte un peu de bien-être dans la chambre du malade et à la table de famille. Elle plait à chacun et digère facilement. Elle crée des forces nouvelles et l'endurance qu'exige la vie active moderne.

Dr. St. Vander J.-S. Dames

†
Monsieur Anselme PUGIN et son fils Léopold, à Broc-Fabrique ; Monsieur et Madame Joseph PUGIN-HEIM et leur fille, à Soleure ; Monsieur et Madame Jean PUGIN-REMY, à Broc-Fabrique ; Mademoiselle Anna RICHZOZ, à Marsens ; les familles GREMAUD, PUGIN et GAPANY, à Echarlens, Marsens et Riaz ; Madame Yve Françoise OBERSON-GREMAUD, à Estévènes, ainsi que les familles parentes et alliées ont la douleur de faire part de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Julie PUGIN
née RICHZOZ

leur chère et regrettée épouse, mère, belle-mère, grand-mère, tante et cousine, enlevée à leur affection le 12 avril 1928, après une longue et pénible maladie, à l'âge de 67 ans, munie des secours de la religion.

L'ensevelissement a eu lieu à Broc, samedi 14 avril, à 9 heures 45.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Editeur responsable : Alph. Glasson, Bulle.

On demande une bonne fille ou veuve de confiance

pour les travaux d'un ménage. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7287 B.

A LOUER

pour le 1er mai
joli appartement
de 3 chambres et cuisine, bien on-soléillé.
S'adresser : **Boulang. Kolly,**
Rue de Vevey, **Bulle.**

AU CINÉMA LUX
Samedi, à 8 1/4 h., Dimanche, à 3 h. et à 8 1/4 h.
UNE GRANDE AVENTURE HEROI-COMIQUE
POUR L'AMOUR DU CIEL
le plus éclatant triomphe de HAROLD LLOYD
LA PRINCESSE BOUCLETTE
splendide comédie dramatique, complètera ce programme de 1er ordre.
La semaine prochaine :
BELPHEGOR Le succès le plus inouï de la saison...
Le record du drame mystérieux...

UNE CHIENNE
race loup s'est donnée chez le soussigné.
La réclamer contre rembourse des frais à GACHET Jules, feu Joseph. PRINGY.

A vendre
10.000 kg. de foin
et 5000 kg. de regain
bottelé. Bon fourrage.
S'adres. à Aug. COLLIARD,
ff. Ignace, Châtel-St-Denis.

Plans à l'enquête
Sont mis à l'enquête les plans de
M. SCHMUTZ Xavier, à BULLE pour la construction d'une maison d'habitation sur sa propriété au Tirage (route de la Piscine).
Les observations ou oppositions à ce projet sont reçues au Secrétariat communal jusqu'au **lundi 30 avril, à midi.**
Ville de Bulle.

PHARMACIE D'OFFICE
DIMANCHE 15 avril
Pharm. BARRAS.

LS GAPANY-MORAND, Bulle
Profitez des derniers jours de LIQUIDATION jusqu'au 26 courant !!
Encore plusieurs articles très avantageux malgré la hausse de la porcelaine.
PROFITEZ PROFITEZ
Dimanche 15 avril
Cassée - Concert
à l'Hôtel du St-Jacques
Vuisternens-dev-Romont
Invitation cordiale. **Le Tenancier.**

Fille de magasin
active, si possible connaissant déjà la vente,
est demandée
de suite pour remplacement dans magasin de Bulle.
Ecrire sous chiffres **P. 823 B. à PUBLIOTTAS, BULLE.**

POUR LES CONFIRMATIONS
vous achèterez avantageusement vos **CHAPEAUX, CHEMISES, CRAVATES, COLS** à la
Grande Chapellerie F. TRUFFAT FILS, BULLE

Prix modérés.

PLACE DE L'UNION

Escompte 5 %

AVIS

J'avise mon honorable clientèle de la ville et de la campagne que **je ne fais plus aucune réparation de chaussures pour le magasin MARMILLOD-GEX**

et la prie de bien vouloir apporter les chaussures à réparer **directement à mon atelier, près de l'Hôtel de l'Ecu.**

Service prompt et soigné. Livraison à domicile.

PAUL MAYER, cordonnier, BULLE.

Société pour la location des bâches, Guin

Pour la prochaine saison, nous recommandons notre nouvelle

CANTINE

transportable, avec 1200 places assises et grand podium

de même que notre grand choix en

BACHES

imperméables, convenant très bien pour couvrir places de construction, halles, bancs de marché, etc.

Ouvriers spécialistes pour le montage et démontage à disposition.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à

Vve Th. JENDLY-ZURKINDEN, GUIN

Téléphone 1.

P. 31.025 F.



Toitures
Revêtements de façades.
Revêtements intérieurs.
Tuyaux en Eternit.
Garages.

A VENDRE
joli potager

2 trous, bouillote cultivre, marchant très bien.

S'adresser à Vve BURGIS-SER, bâtiment Coop., BULLE.

A vendre ou à louer
une chaudière

de 400 litres.

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7283 B.

A vendre ou à louer
la gîte

des Trones Buttevy, rière les Ponts, Vaulruz.

S'adresser à Bourquenond Emile, VAULRUZ.

On demande

un garçon pr la montagne.

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7285 B.

ON DEMANDE

pour de suite,

2 bons ouvriers de campagne

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7279 B.

A vendre belles

POUSSINES

de 3 mois à Fr. 4.— pièce, 4 mois Fr. 4.50, pondouses Fr. 6.50 pièce.

Parc Avicole, Sion.

L'Economie
et les BAS !
BASREP

Un procédé nouveau

RETISSAGE SANS COUTURE

de bas et chaussettes (soie, fil, flor, cachemire). Très solide, permettant de les porter encore en souliers bas.

Prix très modérés.

— Dépôt de fabrication : —

Mlle E. LAYAZ
BULLE

La confiance

que nous témoignent les grands orchestres de Paris, Rome et Dresde, est

une preuve

de notre réputation internationale comme SPÉCIALISTES pour

instruments à vent
(bois et cuivre.)

Rauber Frères

Musique

Tél. 1062 Montreux

On cherche

de suite uno

bonne à tout faire

de toute confiance, sachant cuisiner et ayant déjà servi.

S'adresser à Mme Charles DEMIERRE, dentiste, Bulle.

A vendre

4000 kg. de foin et

2000 kg. de bon marais

S'adresser à Jean FAHRNY, à SALES (Gruyère).

De bons ouvriers

paveurs

pour la préparation des petits pavés et de bons

trancheurs

dans la pierre dure sont demandés par Fischer-Reydelley. P. 11.851 F.

S'adresser à la Carrière de Bruch, au Plasselbchlund par Plasselb.

Quatre choses sont indispensables

pour un grand nettoyage de printemps: le VIM, le LUX, le VIGOR et le SAVON SUNLIGHT. Nous les avons rassemblées dans un paquet extrêmement pratique et qui porte bien son nom de PAQUET ECONOMIQUE. Vous économiserez avec lui 65 cts., prix du cube Sunlight qui y est joint gratuitement.

Pas une ménagère économe qui voudra laisser échapper cette occasion! (4 coupons supplémentaires pour les membres de l'Institut Sunlight.)

Vous vous débarrasserez de vos

HERNIES

Eventration ou chutes de matrice,

à peu de frais

même dans les cas désespérés avec les nouveaux appareils spéciaux de Ginder, Bâle I. Succès étonnant. Renseignements gratuits à Bulle, jeudi 19 avril, 9.30 à 11.30 h., Hôtel Union, 2^{me} étage.

On cherche
jeune fille

forte, de 16-18, ans comme aide à la maîtresse de maison. Bonne occasion d'apprendre la langue allemande. Traitement familial. Offre avec date d'entrée et indication de gage à Mme Künzli, boulangerie, Dagmersellen (Ct. Lucerne).

A louer

à La Roche, pour le 1^{er} mai, un

BEL APPARTEMENT

de 3 pièces, cuisine, galetas et dépendances, très bien exposé au soleil.

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7286 B.

Mises publiques

Lundi 16 avril, dès 10 heures du matin, devant le domicile de Mme VUARNOZ, Poste, BOTTERENS, il sera exposé en vente en mises publiques:

4 chars, une faneuse, une herse, hachepaille, caisse à purin et divers outils aratoires.

PERDU

jeudi 12 courant, entre Riaz et Sorrens, un CERTAIN MONTANT destiné à payer une traite. Prière de le reporter contre récompense à l'auberge de Sorrens.

A LOUER

pour fin avril

logement

de 4 chambres, cuisine et dépendances balcon et jardin; bien situé au soleil. — S'adresser à Aug. GREMION, La Tour.

A VENDRE

petite maison d'habitation avec remise, jardin, etc., située aux environs de Bulle. Prix avantageux.

S'adr. à M. Reichlen & Cie, banquiers, à Bulle.

Fille d'office
est demandée

de suite dans Confiserie - Tea-Room. S'adresser à Publicitas, Bulle, sous P. 610 B.

On demande

dans famille catholique

un jeune homme

de 16-17 ans, pour les travaux de l'écurie et des champs. Bonne occasion d'apprendre l'allemand. Bon gage assuré.

S'adresser à Hans KANZIG, KLEINLUTZEL (Soleure).

On demande

UN ARMAILLI

bon trayeur.

S'adresser à PUBLICITAS, Bulle, sous P. 824 B.

- HAUTEVILLE -
Auberge de la Croix-Blanche
Dimanche 15 avril, à 8 h. du soir
GRAND LOTO
organisé par la
Société de Chant l'Edelweiss.
Beaux lots et pièce comique pour terminer.
Invitation cortiale.

Contre la Goutte, Sciatique, Rhumatisme, Douleurs des nerfs, Lumbago, Maux de tête, Refroidissements

Les Tablettes Togal sont d'un effet sûr et rapide. Le Togal excrète l'acide urique et s'attaque à la racine même du mal. Il est efficace même dans les cas chroniques.



PRIX Fr.1.60

Dans toutes les pharmacies

Hôtel Bellevue, BROC

Dimanche 15 avril, dès 2 h.

GRAND CONCERT

HERNIE

Plus que jamais les hernieux souffrent de la pression très dangereuse et brutale des mauvais bandages qui sont vendus dans les magasins non fabricants.

Quel que soit votre métier, vous pouvez travailler sans crainte, ni fatigue, quand la hernie est intégralement contenue et réduite par un bandage perfectionné et fait sur mesure spécialement pour chaque infirme.

H. PARIL, Spécialiste

Herniaire, Bandagiste, Orthopédiste

8, Rue de Lausanne, FRIBOURG. P. 20.103 F

Seul fabricant dans le canton. Essai gratuit sans engagement.

Si vous désirez

- Placer des fonds ou faire gérer vos biens ;
- Acheter ou vendre des titres suisses ou étrangers ;
- Louer un casier ;
- Envoyer de l'argent en Suisse ou à l'étranger ;
- Changer des monnaies étrangères,

adressez-vous en toute confiance à la

BANQUE POPULAIRE SUISSE

qui vous fera des conditions les plus avantageuses.

— DISCRETION ABSOLUE —

Agence à **BULLE.**

P. 20.001 F.

Gérant : **M. Calixte GREMAUD.**



ABONN

Suisse 1
» 6
Etranger 1
6
payable

Prix du num

On s'abo
bureau
moyennant

La vie

Il est fort
marque l'épo
« grandes qu
maintes péri
per le luze
des jouissan
térissa : Ce n
ni les plus
du vice com
l'homme ne
nait plus au
poète sont é
en parlant d
dans sa natu
avouons-le se
ère de Jouiss
C'est sans
souvent ange
avec, en guis
pain du lend
« arrivés » de
vers ce qu'il
qui sont en r
sans regarder
s'occuper s'i
passant. Les
par leur faut
la volonté di
pirent et vie
guides, comm
tin, c'est le r
réalité, l'éter
fond de l'âm
qui sont rev
vite qu'ils n
goûté et qui
des malheur
cis journalie
de vue la d
qui tiennent
terre au lieu
décor infini

Nous est-il
qui que nou
peut-être, m
choses coûte
nos besoins
notre âme
souffrir, po
les deux
A quelles
la lutte po
cevions sou
factices que
point, comm
existence plu
elles la com
dépendre le
teurs dont n
maîtres et q
l'autre, malg
et nos plus
per. Le seul
dans la limi
faction de sa
Allez dem
se la saison
attractions d
dans ses int
ceux qui se
res ou sous
ou des grand
toire de ce r
vi par la h
misérable e
lui avait été
bonheur rés
chemise qu'
toute l'étend
mil en quel
précieuse. Il
et par vau
failement he
providentiel
sur une mo
geait certes
philosophale
gnard qui c
radis : « Es
tre touriste
— Oui, répor